

LES CHEFS-D'ŒUVRES DE LA PEINTURE FRANÇAISE



L'INNOCENCE, par Jean-Baptiste Greuze



GREUZE fut l'un des plus célèbres peintres de genre du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'a pas de rival dans les scènes de famille. Ses compositions, dont nous donnons un spécimen ici, sont d'un caractère tout à fait personnel. Laissant de côté les fades Cupidons et tout l'attirail mythologique des peintres à la mode, il vécut à l'écart de l'école de son temps et peignit en toute liberté.

Il a laissé une oeuvre considérable, s'appliquant tout spécialement dans ses compositions à traduire des scènes de la vie intime, se déroulant sous le chaume et dans la mansarde de l'artisan, toujours ennoblis par la moralité du but, par la touchante et naïve expression des figures. On peut citer au rang de ses pièces principales : La Petite fille au chien, le Père paralytique, la Malédiction paternelle, le Frère dénaturé, abandonné de sa famille, Sainte Marie l'Egyptienne, l'Accordée de village, La Cruche Cassée, la Belle-mère.

Voici ce qui donna l'idée à Greuze de peindre cette dernière toile.

“ Un jour, disait-il, que je passais sur le Pont-Neuf, je vis deux femmes qui se parlaient avec beaucoup de véhémence. L'une d'elles répandait des larmes et s'écriait : Quelle belle-mère ! Oui, elle lui donne du pain mais elle lui brise les dents avec le pain qu'elle lui donne. ” Ce fut un trait de lumière pour moi, et je traçai le plan de mon tableau connu sous le nom de “ Belle-Mère ”.